

le séraphin Raphaël raconte au premier homme le combat des anges et des diables, et dit qu'après que ces derniers eurent inventé et employé l'artillerie, les anges, pour arrêter la destruction que causaient les nouvelles armes à feu,

Light as the lightening glimpse they ran, they flew;
From their foundations loos'ning to and fro
They pluck'd the seated hills with all their load,
Rocks, waters, wood, and by the shaggy tops
Uplifting bore them in their hands.

Aussi prompts que la foudre, ils volent, et leurs bras
Des monts déracinés emportent les éclats :
Torrents, fleuves, rochers, forêt majestueuse,
Arment de leurs débris leur rage impétueuse.
Juge de leur terreur, quand, des monts et des bois
Emportant dans nos mains l'épouvantable poids,
Nous fondîmes sur eux.....

Trad. de Delille, t. V des OEuvres, p. 437.

Il serait très-intéressant, mais hors de place ici, de comparer ces récits avec celui du *Mahābhārat* (*Adhiparva, astikāmrītamāntha parva*, sl. 1168, etc. t. I, p. 43, éd. de Calc.). Quoiqu'on puisse, avec raison, croire ce dernier poème plus ancien que les ouvrages d'Homère et d'Hésiode, il serait trop aventureux de supposer qu'il a été connu de ces poètes. Disons, cependant, que la même mythologie, qui n'est que poésie, a, dans les temps les plus reculés, dominé dans l'Orient et dans l'Occident. On me permettra de citer textuellement quatre slokas du récit indien :

तथा ऽसुरा गिरिभिरदीनचेतसो मुहुर्मुहुः सुराणामर्दयंस्तदा ।
महाबला विगलितमेघवर्चसः सहस्रशो गगनमभिप्रपद्यत ॥ ११८२ ॥
अथाम्बराद्भयजननाः प्रपेदिरे सपादपा बहुविधमेघरूपिणः ।
महाद्रयः परिगलिताग्रसानवः परस्परं द्रुतमभिहत्य सस्वनाः ॥ ११८३ ॥
ततो मही प्रविचलिता सकानना महाद्रिपातभिहता समन्ततः ।
परस्परं भृशमभिगर्जतां मुहुरणाजिरे भृशमभिसंप्रवर्त्तिते ॥ ११८४ ॥
नस्ततो वरकनकाग्रभूषणैर्महेषुभिर्गगनपथं समावृणोत्